

Informations

Service du Patrimoine Historique-Culturel
Praça do Município
4740-223 ESPOSENDE
Tél.: +351 253 960 100
Fax: +351 253 960 176
arqueologia@cm-esposende.pt



Versions: Portugais, Français, Anglais
5 000 exemplaires (Français)

Edition: Câmara Municipal de Esposende

Texte: Câmara Municipal de Esposende

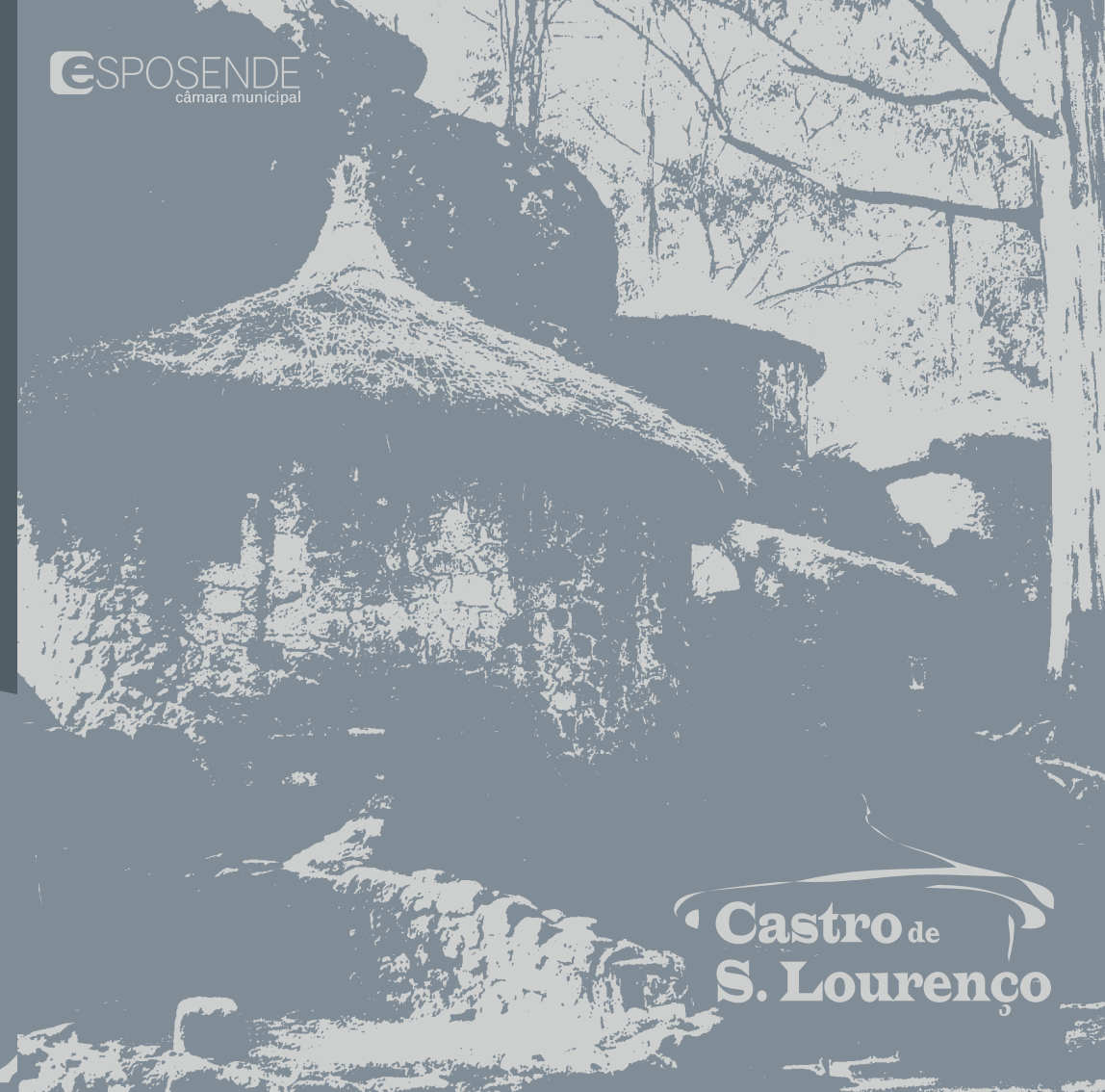
Traduction: Fátima Sampaio

Photographies: Service du Patrimoine Historique-Culturel

Design: Câmara Municipal de Esposende

Printed: Barcelgráfica

2ª edição | Août 2010



ESPOSENDE
câmara municipal

Castro de
S. Lourenço



La première intervention archéologique dans le secteur du Castro de S. Lourenço remonte à 1985 quand, suite aux destructions causées début des années quatre vingt (1983), a été ouvert un chemin d'accès à une carrière.

Des sept castros¹ connus dans la commune d'Esposende, celui-ci est, sans aucun doute, la ville de plus grande dimension. Implanté sur un éperon granitique dans la falaise, a certainement été sélectionné pour l'excellent contrôle qu'il présente sur la mer, sur l'embouchure du fleuve Cávado et sur la plaine côtière qui s'étend au sud jusqu'aux monts de Terroso et de Laúndos (Póvoa de Varzim).

Simultanément, dans l'acropole, s'établit un contact visuel avec les castros les plus proches (dans la commune d'Esposende) ou avec d'autres sites du même type plus distants (intégrés dans les municipalités Póvoa de Varzim et de Barcelos).

Le Mont S. Lourenço a été occupé depuis la période du Chalcolithique (III^e millénaires av. J.-C.) et, continûment, à partir du siècle V^e siècle av. J.-C., jusqu'aux V/VI^e siècles ap. J.-C. Après une période d'abandon, il reprend vie au Moyen-Âge, depuis le XII^e siècle jusqu'au XIV^e siècle, avec la construction d'un petit château.

Le castro romanisé, partiellement creusé, s'est ainsi trouvé défendu par trois murailles

¹ Substantif relatif à un type de construction ou fortification de l'époque pré-romaine et romaine que l'on trouve principalement dans la zone nord-occidentale de la Péninsule Ibérique.

de pierre et de terre. Les maisons ont été construites dans toute la montagne, sur des assises rocheuses. Les terres étaient soutenues naturellement par une chaîne de rochers et artificiellement par des murs, qui servaient également de défense. Généralement, les agglomérations du début de la Romanisation se composent de trois bâtiments, cerclés par un dallier qui outre le confort qu'il offrait aux habitants, servait aussi de surface de séchage pour les céréales.

Le patrimoine archéologiques recueillie lors des fouilles inclut, des pièces en céramique produites localement et importées, des pièces de monnaie en argent (deniers) et en bronze, une chaîne en bronze, un collier composé de perle de chapelet en pâte de verre et en or, un poids de balance romaine en plomb, des broches, (fibules) et des morceaux de verres. Quant à l'épigraphie, a été découvert, un autel dédié à DEA SANCTA, divinité caractéristique de la Lusitanie vénéré localement.

Dans les années quatre vingt dix, du XX^e siècle la Mairie d'Esposende a procédé à un agencement urbanistique du Mont S. Lourenço. Le chemin d'accès à la chapelle fut élargi et pavé, et l'espace environnant réorganisé. La solution qui a permis de préserver les vestiges archéologiques et de rénover cet espace, est visible dans les



maisons circulaires, avec et sans vestibule (semblable à un préau), qui s'insère dans le propre chemin.

Il a été agencé une reconstruction intégrale d'un ensemble résidentiel composé par cinq maisons, appartenant à deux noyaux familiaux, reconstruit avec des pierres provenant des interventions archéologiques. Une passerelle en bois a également été construite de manière à ce que les visiteurs puissent observer, à partir d'un plan supérieur, les structures et éviter de mettre en péril les vestiges archéologiques.

En 2003, on commencé les travaux de restaurations partiel de la troisième muraille a, située dans le Secteur D, qui intégrait le système de défense du castro.

Outre l'aspect historico-archéologique, le Mont S. Lourenço est un lieu aux paysages d'une rare beauté. Mirador avec une vue sur l'Océan Atlantique, cet endroit permet aussi d'observer l'étendue du littoral, où se distingue des points comme Póvoa de Varzim, la pinède d'Ofir ou encore les célèbres rochers, plus communément appelés "Chevaux de Fão". On peut également jouir d'un environnement calme et reposant.



Protection Légale
Immeuble d'Intérêt Public
Décret du Gouvernement n.º 1/86 du 3 Janvier